

fécondes. Si les grandes chaires lui semblaient interdites en raison de la faiblesse de sa constitution et de sa voix, les chapelles conventuelles demeurèrent le champ béni de son apostolat. Un jour, d'ailleurs, lors du centenaire de Saint Thomas d'Aquin en 1874, il accepta de prêcher l'un des trois sermons du triduum solennel à Saint-Sernin et son panégyrique produisit une impression que n'affaiblirent point les voix éloquentes de Mgr Freppel et du R. P. Caussette.

Son zèle pour le culte des saints de l'Ordre de Saint-Dominique n'a pas été inactif. On lui doit en grande partie les béatifications du bienheureux Réginald, du bienheureux Bertrand de Garrigues, de la bienheureuse Diane, du bienheureux Raymond de Capoue, du bienheureux André Abellon.

Son goût exquis pour la musique religieuse lui permit jadis de diriger la restauration du chant dominicain dans la province de Toulouse. On n'a pas oublié l'art avec lequel il savait, assis au buffet de l'orgue, soutenir le chant, corriger les méprises et s'abandonner parfois à des improvisations pleines de charme. Et l'on dit que l'abbé Litsz, qui l'entendit un jour, se plut à saluer en lui un maître dans son art.

De nombreux ouvrages ascétiques sont sortis de la plume du Révérendissime Père. Citons la *Retraite fondamentale*, les *Elévations sur les grandeurs de Dieu*, l'*Ami du Tertiaire*, les *Trois Retraites progressives*, un volume de *Retraites ecclésiastiques*... enfin la *Vie du Rme Père Jandel*, écrite avec une piété toute filiale. Tel père, tel fils . *Ad multos annos !*

..

